

[aefinfo.fr](https://www.aefinfo.fr)

## Baccalauréat : Édouard Geffray envisage un âge minimal pour passer l'examen

Emma Beseme

6-7 minutes

Par [Emma Beseme](#)

Lutter contre la fraude aux examens et revaloriser le DNB et le baccalauréat, telles sont les priorités rappelées par Édouard Geffray lors d'une conférence de presse consacrée aux examens 2026, le 19 mai. Le ministre de l'Éducation nationale annonce aussi sa volonté d'instaurer un âge plancher pour se présenter aux épreuves du bac. Concernant l'usage de l'IA pour les corrections du bac, Édouard Geffray indique s'y "refuser", même si "des expérimentations sont en cours dans plusieurs lycées d'Île-de-France pour déterminer dans quelle mesure les professeurs pourraient se saisir de cet outil".



Concernant l'usage de l'IA pour les corrections du bac, Édouard Geffray indique s'y "refuser", même si "des expérimentations sont en cours dans plusieurs lycées d'Île-de-France. *Crédit image :* Sébastien ToubonMaxPPP

"Mon objectif est de faire en sorte que chaque diplôme de l'Éducation nationale ait une valeur, c'est-à-dire qu'il atteste effectivement du niveau obtenu par les élèves", déclare Édouard Geffray, lors du lancement des examens 2026, le 19 mai, à la maison des examens d'Arcueil, en compagnie de Sabrina Roubache, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels et de l'Apprentissage. Le ministre de l'Éducation nationale rappelle ainsi le principal changement que connaissent les examens en 2026, à savoir le renforcement des exigences attendues aux épreuves [du baccalauréat](#) et les nouvelles modalités d'attribution du DNB .

### L'instauration d'un "âge plancher" pour passer le bac

Une nouveauté : l'instauration d'un âge minimal pour se présenter aux épreuves du baccalauréat. Le ministre de l'Éducation nationale explique qu'il ne trouve "pas souhaitable que des enfants de 9 ou 10 ans passent le bac" et expose sa volonté d'instaurer un "âge plancher" pour pouvoir s'inscrire à l'épreuve du baccalauréat. "J'ai demandé à mes services d'expertiser la possibilité de mettre une espèce de seuil plancher, pour tout simplement éviter que des enfants soient dans une situation où, bien malgré eux, ils auraient été préparés de manière intensive à un examen qui n'est pas fait pour leur niveau de maturité", précise-t-il, alors que le plus jeune candidat pour le bac 2025 était âgé de 8 ans.

## **Des détecteurs de portables "répartis de façon aléatoire dans différents centres d'examen"**

Autre sujet : la fraude aux examens. Rappelant que le nombre de fraudeurs "a augmenté de 30 % lors de la session d'examens de 2025" (avec 1 208 cas recensés sur 1,2 million de candidats), Édouard Geffray revient sur les [nouveaux dispositifs mis en place par son ministère](#) pour prévenir et prendre en charge les cas de fraude à l'examen, notamment la rédaction d'un rapport d'incident par le correcteur "en cas de fraude découverte postérieurement à l'épreuve", et la possibilité d'annuler une épreuve ou une session d'examen en cas de triche. Par ailleurs, il explique que des détecteurs de téléphone portable ont été "répartis de façon aléatoire dans les différents centres d'examen afin de déceler les activités numériques illicites pendant les épreuves".

## **Un "refus de voir l'intelligence artificielle se substituer aux professeurs"**

Interrogé sur la possibilité d'avoir recours à l'intelligence artificielle pour les corrections du bac, le ministre réitère son "refus de voir l'intelligence artificielle se substituer aux professeurs", en affirmant que "corriger, c'est apprécier la qualité d'un raisonnement au-delà du résultat". Toutefois, "des expérimentations sont actuellement en cours dans plusieurs lycées d'Île-de-France, pour déterminer dans quelle mesure les professeurs pourraient se saisir de cet outil dans les années à venir, notamment lors de l'évaluation continue", indique-t-il. Ces tests sont réalisés "à titre exploratoire, pour voir si éventuellement un jour, l'IA pourrait être utile comme outil d'aide à la décision". En parallèle, le ministre informe travailler sur l'élaboration "d'outils d'IA souverains à mettre à disposition des professeurs, pour préparer leurs cours".

## **L'application du barème 2026 au bac 2025 aurait engendré "un taux de réussite de 10 points inférieur" (É. Geffray)**

Par ailleurs, pour les principales épreuves écrites du bac, les professeurs apprécieront désormais si la maîtrise de l'orthographe, de la syntaxe et de la grammaire est "globalement satisfaisante", rappelle Édouard Geffray. Les notes ne seront plus redressées à l'issue de la correction. "Il faut faire confiance à l'appréciation des professeurs, qui savent estimer si un élève a un niveau satisfaisant", estime-t-il. Ainsi, les élèves ayant obtenu des notes inférieures à 8/20 aux épreuves du baccalauréat ne pourront plus voir leurs résultats réhaussés pour leur permettre d'accéder aux rattrapages. Au vu de ces nouvelles exigences et [comme il l'avait déjà évoqué fin 2025](#), le ministre de l'Éducation nationale explique qu'il faut "se préparer à assister à une baisse des résultats et des mentions". Il précise ainsi que "si l'on avait appliqué le barème de 2026 aux résultats de l'année précédente, on aurait constaté un taux de réussite de dix points inférieur", mais estime cependant que "cette baisse sera moins conséquente, car les élèves ont été préparés en conséquence". Toutefois, il prévoit "une hausse des redoublements", mais qui ne devrait concerner que "quelques milliers d'élèves". Le principe du redoublement dans le lycée d'origine s'appliquera alors. Concernant le DNB, les modalités des épreuves terminales sont [revalorisées](#) (leur poids passant de 50 % de la note finale à 60 %) et l'épreuve de mathématiques est repensée, avec une partie "automatismes" réalisée sans calculatrice et une partie "raisonnement et résolution de problèmes" constituée d'exercices variés, avec calculatrice autorisée, sur le modèle de la nouvelle épreuve anticipée de mathématiques en 1re.